

## « Une sensibilisation au patrimoine archéologique et à sa protection »

**RÉSUMÉ:** Dans le cadre de la politique culturelle du Département de la Dordogne, des actions sont menées en faveur de la protection du Patrimoine Archéologique. La sensibilisation des enfants en milieu scolaire se fait au travers d'animations sous la forme d'un chantier expérimental de fouille itinérant, associé à une exposition.

En cette «Année de l'Archéologie» et à l'occasion de la parution du premier numéro de cette revue, il nous a paru bon d'aborder un sujet assez rarement traité dans ce type de publication. Il s'agit de l'intégration de l'archéologie dans la politique culturelle d'un département qui doit prendre en compte son patrimoine. L'archéologie, par son ancrage géographique, sa forte image symbolique et son impact sur l'économie touristique, interpénètre de plus en plus la vie quotidienne de tous les habitants de notre département. Si son objet est avant tout l'étude d'un héritage patrimonial qui appartient de fait à tout le monde, son existence même et son bon fonctionnement sont en partie tributaires des attitudes et du comportement de la population et de ses représentants :

- Attitude face à la nécessité du développement harmonieux de la recherche scientifique;
- Comportement envers la matière première de cette recherche qu'est le patrimoine archéologique, c'est-à-dire les nombreux sites d'occupations anciennes.

Autrement dit, nous sommes tous en position d'être les responsables et les garants de la bonne conservation de notre patrimoine et des progrès de la connaissance qui s'y rattache.

### L'INDISPENSABLE INFORMATION

La responsabilité ne se délègue pas, elle se partage...mais on ne peut être responsable de quelque chose que l'on ignore... Il apparaît de plus en plus nécessaire et même indispensable de donner au public le maximum d'informations non seulement sur les résultats de la recherche mais sur tout ce qui la concerne : enjeux, fonctionnement, méthodes, législation. C'est la base même d'une bonne sensibilisation. A partir de là, il sera possible d'éveiller l'intérêt et de développer la responsabilité de tous.

Les archéologues, malheureusement trop peu nombreux, croulent sous le poids de la recherche et disposent de peu de temps à consacrer au public pour le sensibiliser et l'éduquer. Un effort particulier a pourtant été fait ces dernières années à l'instigation du Ministère de la Culture (c'est, entre autres, la mise en place des «classes patrimoine») mais il reste encore beaucoup à faire; il y va de l'avenir du patrimoine et de l'archéologie.

La mise en place, grâce à la décentralisation, de services archéologiques (départementaux ou municipaux) va peut-être permettre une évolution sensible dans ce domaine. Ces derniers dépendent, en effet, de collectivités territoriales mieux à même de proposer et de développer une politique d'information et de sensibilisation adaptée aux réalités locales.

## LA POLITIQUE DE SENSIBILISATION DU CONSEIL GENERAL

### LE POIDS DE LA PREHISTOIRE

Lorsqu'il est question de définir des actions prioritaires visant à soutenir et à développer l'archéologie dans un département, il est nécessaire de faire un état des lieux.

Le premier constat tient aux liens particuliers qu'entretient notre département avec l'archéologie préhistorique. C'est, en effet, ici qu'a vu le jour, il y a plus d'un siècle, la très jeune science préhistorique. Les grands sites découverts sont devenus des références précieuses dans l'établissement des premières chronologies. 250 000 ans de notre paléolithique peuvent être aujourd'hui parcourus sans interruption de la Micoque jusqu'à la Madeleine en passant par la Ferrassie, le Moustier et Laugerie. Le foisonnement des découvertes de sites et de grottes ornées (atteignant son paroxysme dans les années 40 avec la découverte de Lascaux) a profondément marqué l'histoire et les mentalités locales. Certains événements ayant même eu au début du siècle des résonances politiques comme la fameuse affaire Hauser. L'archéologie de la première moitié de notre siècle jusqu'aux années 1940 a été principalement marquée par une accumulation considérable de vestiges récoltés avec plus ou moins de méthode parmi lesquels étaient prélevés les beaux objets avec le souci principal de la chronologie. Beaucoup s'improvisaient chercheurs et accumulaient des collections considérables qui ont fait l'objet d'échange ou de vente.

Par la suite, et surtout durant ces trente dernières années, nous allons assister aux progrès considérables de la science préhistorique qui va s'officialiser et se professionnaliser. Une réglementation (loi du 27 Septembre 1941 validée en 1945) va interdire à quiconque n'en a pas l'autorisation de pratiquer les fouilles. La recherche devient plus discrète, s'organise, s'enferme dans les laboratoires. Les collections déjà assemblées perdent de plus en plus de valeur et n'attirent plus l'intérêt des archéologues qui, après avoir calé les grandes phases évolutives et les typologies des objets correspondants, s'intéressent beaucoup plus à la vie quotidienne des hommes préhistoriques. Les vestiges archéologiques n'ont plus d'intérêt pour eux-mêmes mais parce qu'ils sont porteurs d'un contenu de connaissance ethnologique lié à l'économie, au comportement et à l'organisation sociale d'un groupe dans un environnement particulier.

L'Archéologie a profondément changé... Son image auprès de la population périgourdine reste cependant remplie de clichés et d'idées reçues héritées de notre riche passé en la matière. Beaucoup de Périgourdins se sentent dépossédés, privés de la possibilité qu'avaient leurs parents ou grands-parents d'avoir «la connaissance» grâce à la possession de collections. Cet état d'esprit est encore très présent dans notre département et a pour conséquence:

- une méfiance envers la recherche officielle ressentie comme un domaine privilégié, réservé, voire menaçant pour la propriété privée
- une réticence à signaler de nouvelles découvertes
- la poursuite, pour certains, de recherches sauvages visant à acquérir de nouvelles collections.

Ces ensembles archéologiques prélevés clandestinement et sans méthodes dans des sites délibérément non déclarés perdent tout leur intérêt scientifique, deviennent objets de commerce pour les collectionneurs, approvisionnent un marché plus ou moins clandestin qui incite à de nouveaux pillages menaçant notre potentiel archéologique futur.

Le milieu archéologique dans son ensemble et les pouvoirs publics qui y sont attachés ont mis du temps à réaliser le fossé qui s'était creusé entre l'archéologie moderne et le grand public. Ils n'ont pas au bon moment sensibilisé ce dernier à cette passionnante évolution, et n'ont pas su utiliser des supports et des relais pour le faire.

Il est nécessaire aujourd'hui de réconcilier la population avec la démarche archéologique. Elle doit pour cela se réapproprier son patrimoine d'une autre façon en connaissant mieux les méthodes et le contenu de la recherche scientifique avec son corollaire inévitable, la protection de ce patrimoine.

#### L'ANIMATION - SENSIBILISATION UNE DES REPOSES POSSIBLE

Ce constat fait... dès la mise en place du bureau Départemental d'Archéologie, il fut élaboré et distribué dans les lieux ayant des responsabilités administratives et éducatives (mairies-écoles) un petit dépliant d'information en collaboration avec le Ministère de la Culture. Ce fascicule donne une connaissance de base quant au contenu, l'organisation et la réglementation de l'archéologie ainsi que l'adresse des organismes responsables qui peuvent être sollicités. Nous connaissons malheureusement les limites d'une information écrite lorsqu'elle n'est pas reprise en compte et valorisée dans le lieu même où elle est distribuée. Ces dépliants trop peu utilisés et affichés ont peu atteint le grand public.

La protection du patrimoine s'imposant de première urgence pour l'avenir de l'archéologie départementale, la nécessité d'un contact plus direct avec la population nous est apparue indispensable. Restait à cibler le public prioritaire. Nous avons choisi celui des enfants:

- Ils ont une grande disponibilité matérielle due à leur rassemblement dans des lieux de scolarité ou de loisirs avec lesquels il est possible de travailler;
- Ils ont une disponibilité intellectuelle et émotionnelle parce que peu influencés encore par les «à priori» du monde adulte;
- Enfin, dernier élément d'importance, ils seront demain les citoyens qui auront la responsabilité et la gestion du patrimoine archéologique.

L'ensemble de ces raisons a paru suffisant pour développer des projets qui leur soient destinés en priorité.

Connaître la recherche et ses méthodes Pour les enfants, la préhistoire est un monde fantastique peuplé d'animaux et d'hommes primitifs qui envahissent volontiers leur imagination fertile... Ce sont les images trop souvent dramatisées des scènes préhistoriques reconstituées qui frappent leur sensibilité; ce sont encore des multitudes d'objets en pierre ou en os rencontrés dans les musées auxquels il est difficile d'accrocher une histoire. Sortir la préhistoire de son seul univers mythique et onirique pour la mettre en contact avec le concret

de la recherche archéologique nous semble être la première démarche nécessaire qui ne nuit en rien, soit dit en passant, à l'expression de l'imaginaire chez l'enfant.

Se départir du simple récit historique pour montrer, par une démarche expérimentale appropriée, la relation existant entre les vestiges préhistoriques et la connaissance de la vie de ceux qui les ont produits, est une autre manière d'aborder la préhistoire.

## POUR UNE PEDAGOGIE ACTIVE

L'activité et l'expérimentation ont d'immenses vertus lorsqu'elles sollicitent chez l'enfant sa créativité et son imaginaire. Elles excitent sa réflexion et décuplent ses possibilités de mémorisation: promu acteur d'une histoire, il est affectivement impliqué.

Il est possible de mettre en place des supports qui permettent cette implication.

*Un chantier de fouilles expérimentales :*

Expliquer les techniques de fouilles, c'est bien; les pratiquer c'est mieux...

Ceux qui ont participé à des chantiers de fouilles dans des sites archéologiques connaissent bien les réflexions et l'incompréhension du public face à un groupe de chercheurs «grattant» minutieusement le sol, armés d'outils ridiculement petits et de pinceaux. Peu de gens saisissent spontanément l'intérêt de cette minutie: ne comprenant pas, ils plaisantent ou sourient. Pourtant, il s'agit bien là d'un moment essentiel de la recherche ou tout doit s'observer, se repérer, s'enregistrer au risque de perdre une grande partie du message de nos ancêtres.

Un chantier de fouilles expérimentales va permettre aux enfants de se confronter aux pourquoi et aux comment, de connaître les raisons qui dictent de ne pas déplacer les objets, celles qui nécessitent leur repérage dans l'espace et leur enregistrement par le dessin. Ils perçoivent alors que l'histoire de nos ancêtres est étroitement liée à cette longue et passionnante enquête, et qu'elle ne peut progresser que par l'observation des règles requises.

Le sol recréé du chantier expérimental montre des assemblages d'objets de diverses natures et un espace organisé avec des zones d'activités différenciées. L'enfant a la possibilité d'observer des éléments qui peuvent être mis en relation avec d'autres, de questionner, d'avancer des hypothèses, en bref, de se placer dans la même position que l'archéologue.

Cette expérience de chantier de fouilles expérimentales, liée à des expositions qui donnent un complément de connaissances utiles, constitue l'ensemble d'une initiation à l'archéologie qui circule sur le territoire du département avec la collaboration des centres culturels et des écoles. A la fin de l'Année de l'Archéologie, plus de 3000 enfants (principalement CM2 et 6ème) auront pu s'initier aux méthodes de la recherche archéologique et auront des idées un peu plus claires sur la nécessité de protéger le patrimoine.

Approche de l'homme préhistorique par quelques unes de ses activités quotidiennes

Les objets préhistoriques sont très souvent énigmatiques aussi bien pour les adultes que pour les enfants. Se servir des connaissances que nous donne la recherche archéologique pour en redécouvrir la fonction, est une façon vivante d'approcher les gestes quotidiens et donc la vie des hommes préhistoriques.

Les groupes d'enfants se prêtent assez bien à la mise en place de petits scénarios qui leur permettent de jouer à l'homme préhistorique. Comme pour le chantier de fouilles, il est nécessaire de ne pas perdre de vue le but poursuivi qui est ici de mieux connaître nos ancêtres dans leur vie quotidienne. Cela exige, si l'on veut pratiquer une grande partie de leurs activités, une connaissance et une maîtrise suffisante des techniques qu'ils étaient censés utiliser, et le respect d'une unité de temps et de lieu en choisissant une civilisation de référence.

L'enfant doit, par la suite, pouvoir mieux se repérer dans les différentes époques, et relier ses expériences à ce qu'il pourra rencontrer lors de la visite d'un site, d'un musée ou dans ses lectures.

Une expérience de ce type a été menée avec l'Association des Francs et Franches Camarades, et a fait l'objet d'une publication pour les enfants (numéro spécial de la revue «Gullivore», juin 1989).

Ce type d'activité permet des animations de pleine nature avec de nombreux supports d'activités manuelles. C'est également un moyen éducatif précieux pour approcher le concept de groupes organisés, ancêtres de nos sociétés, ainsi que celui d'environnement et d'adaptation à l'environnement... Autant de sujets de réflexion que peut nous fournir notre quête de l'homme préhistorique.

## D'AUTRES PROLONGEMENTS

Ces deux types d'animations ont été complétés par des interventions en milieu scolaire et par des P.A.E. (Projet d'Action Educative). En 1987 et 1988, deux stages d'Initiation à l'Archéologie ont été mis en place en collaboration avec les Directions des Antiquités d'Aquitaine, les Universités de Bordeaux 1 et de Bordeaux III pour permettre aux plus âgés, passionnés d'archéologie, d'approcher les réalités de la recherche et ses exigences. Ces apports pratiques et théoriques leur donnent la possibilité, par la suite, d'offrir leur service à des équipes de chercheurs lors des fouilles organisées en particulier sur notre territoire.

La Dordogne est le théâtre d'un nombre considérable de projets, grands ou petits, ayant la préhistoire pour support : depuis les simples sorties scolaires jusqu'au P.A.E. en passant par les classes découvertes, les camps de vacances à thème etc... Les nombreuses demandes sont tout autant intra qu'extra départementales. La pertinence des réponses données à ces projets et la qualité de leur contenu ne sont pas toujours à la hauteur de ce que pourrait et devrait offrir notre département. Les grandes Associations d'Éducation Populaire commencent à découvrir réellement les vertus attractives, éducatives et culturelles de la préhistoire. Partie intégrante de notre histoire, celle-ci ne doit plus être marginalisée et traitée avec dilettantisme mais abordée comme une vraie discipline d'éveil avec exigence et un réel souci pédagogique. Il semble que les réponses au coup par coup données par les archéologues et les organismes officiels ne soient ni suffisantes ni satisfaisantes.

Le Conseil Général, avec le concours du Service d'Archéologie et de l'A.D.D.C., va, à l'occasion de cette année de l'archéologie, lancer avec ses partenaires directs du Ministère de la Culture (Archéologie et Musée), le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère de la

Jeunesse et des Sports, une réflexion sur ce sujet qui, nous l'espérons, pourra déboucher sur un projet départemental adapté à ces besoins de sensibilisation et d'éducation.